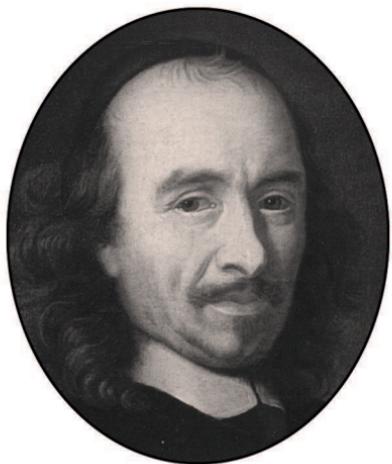


Jean-Pierre Pichard



Normands célèbres



Avant-propos

La Normandie entre officiellement dans l'histoire en 911. A cette date et après des années d'incursions violentes, de razzias dévastatrices tant sur les côtes qu'à l'intérieur des terres, **Rollon** le fougueux Normand conclut un traité de paix à Saint-Clair-sur-Epte avec le roi franc Charles III, dit « le Simple ».

Si les historiens s'accordent sur l'acte de naissance de la Normandie, ils s'accordent également sur l'acte de décès : la mort accidentelle de **Richard Cœur de Lion** et les vicissitudes de sa succession donnent l'occasion au rusé roi de France Philippe Auguste d'envahir la Normandie en 1204 et de signer ainsi la mort du Duché en tant que région autonome. Le Duché de Normandie en tant que tel a eu une durée de vie relativement courte aux yeux de l'Histoire, trois petits siècles, mais la Normandie a gardé par la suite au sein du royaume de France un poids important. Elle a conservé une unité administrative, une tradition juridique, un poids économique et quelque part une identité culturelle qui a fait d'elle une entité originale encore valable de nos jours.

Comment se fait-il qu'il existe une sorte d'attachement à la Normandie, que l'on parle encore d'un caractère normand ? Toute généralisation est critiquable, mais il ressort néanmoins de la lecture de cet ouvrage sur **Les Normands célèbres**, certains traits de caractère dominants généralement attribués aux Normands.

Le trait principal, on peut dire fondamental du caractère normand dont beaucoup d'autres sont en fait la conséquence est le sens profond des nuances, le refus des extrêmes. Le « p'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non » est plus l'expression d'un rejet des extrêmes qu'une quelconque hésitation comme on le pense parfois. Le monde est complexe pour un Normand, la vérité jamais uniquement d'un seul bord, il relativise sans cesse. Conséquence logique, le Normand n'aime pas les doctrinaires, les tyrans, il éprouve une grande réticence envers les hommes politiques et leurs certitudes. Il ne se fait pas d'illusions sur la nature humaine, il est trop pragmatique et trop lucide pour cela.

Autre trait de caractère, peu souvent reconnu, il possède une certaine capacité de dérision et peut être redoutable dans ses jugements sur autrui.

Par ailleurs il a un sens profond de l'indépendance, d'où un individualisme assez marqué, et en même temps une capacité d'adaptation très grande. Il respecte les autres et en contrepartie demande qu'on le respecte.

On constate à la lecture des **Normands célèbres** cette permanence des principaux traits de caractère, recherche d'indépendance, esprit critique et individualisme et ce quel que soit les différents domaines dans lesquels ils se sont exprimés. Constat

que l'on peut faire en effectuant un rapide survol du monde littéraire normand, poètes, écrivains, philosophes et historiens dont le poids a été et reste important dans l'histoire de la Normandie.

Durant le Duché de Normandie de nombreux trouvères ont laissé leurs marques. C'est une époque où l'on était Normand avant tout, d'où des écrits pour certains foncièrement anti-français comme ceux de **Wace** ou encore d'**André de Coutances**. **Guillaume de Digulleville** le dit clairement, le Normand veut rester indépendant et maître dans sa région. Certains trouvères ont fait œuvre d'historien comme **Ambroise**, d'autres nous ont laissé des poèmes comme **Béroul** ou **Alexandre de Bernay** le père de l'alexandrin, voire des fables comme **Marie de France**.

Puis la Normandie est devenue une région de France parmi les autres. Certains écrivains, souvent des poètes sont restés attachés à leur région, le cadre de leurs écrits reste la Normandie. Parmi eux **Olivier Basselin** et **Jean Le Houx** considérés comme à l'origine des Vaux-de-Vire devenus les vaudevilles, **Jean Ferrand** le rouennais dont les écrits sont en patois, **Jean Vauquelin** poète et à l'origine de satires.

D'autres, les plus nombreux, se sont tournés vers Paris, on peut dire que ce sont des écrivains français d'origine normande, donc nés en Normandie mais dont les écrits ne se rattachent pas nécessairement à leur région, ce qui ne signifie pas d'ailleurs qu'ils l'aient d'une quelconque façon reniée. Le caennais **Malherbe** fut un des premiers à se tourner vers Paris. Le centralisme parisien, la volonté de surveiller les hommes de lettres conduit Richelieu à créer

l'Académie française en 1634. Le poète caennais **Boisrobert** joua un rôle non négligeable dans la création de cette assemblée dont il fut un des premiers membres avec trois autres compatriotes sur un total de 34. Par la suite plus de 30 Normands intégrèrent l'Académie française dont **Pierre** et **Thomas Corneille**, **Fontenelle**, **André Maurois** ou encore le grand historien **Jérôme Carcopino** mais aussi des scientifiques comme le marquis de **Laplace** ou le duc de **Broglie**.

Manque à l'appel de l'Académie, entre autres, les deux grands écrivains foncièrement normands dans leur tempérament et leurs écrits que sont **Guy de Maupassant** et **Gustave Flaubert**. Un clin d'œil au plus normand des normands malgré ses excès, **Barbey d'Aurevilly**, au philosophe **Alain** et au père spirituel des comiques du XX^e siècle **Alphonse Allais**.

A noter enfin à compter du XIX^e siècle avec le romantisme et aussi un regard nouveau sur le passé de nombreux écrivains ou poètes qui expriment leur attachement voire leur amour à leur terre natale. C'est le cas des bas-normands **Charles Frémine**, **Alphonse Flaguais**, des rouennais **Louis Bouilhet** et **Charles-Théophile Féret** et surtout de **Louis Beuve** qui joua un rôle important dans le renouveau de la conscience normande. C'est également dans ce siècle que **Frédéric Bérat** écrit sa chanson *Ma Normandie* qui eut un succès considérable et est devenue l'hymne officieux de la Normandie.

Aujourd'hui la Normandie est divisée en deux régions, la Basse et la Haute-Normandie, des distorsions économiques se créent au sein de son

territoire, certains regards se tournent vers l'Île de France. Malgré tout il reste aujourd'hui encore une identité normande, les références au passé sont fréquentes.

Les personnalités normandes présentées dans ce livre – au nombre d'environ 600 – ont participé au mythe de la Normandie. Elles sont toutes nées dans un des cinq départements actuels de la Normandie, avec néanmoins une exception pour le trouvère normand **Wace**, né dans les îles dites anglo-normandes !

Nos hommes politiques ont bien fait les choses en 1790 lorsqu'ils créèrent les cinq départements que sont la Manche, le Calvados, l'Orne, l'Eure et la Seine-Inférieure devenue de nos jours la Seine-Maritime. En effet nos cinq départements collent à quelques arpents de terre près au Duché de Normandie dans sa période la plus glorieuse.

N'ont pas été retenus les normands... célèbres de nos jours, peut-être pour une prochaine édition !!!

A noter la faiblesse du nombre de femmes mais ce constat est plus la représentation de la société de l'époque qu'un fait spécifique lié à une région.

Adam (Jean-Edouard)

Né à **Rouen** (76) en 1768 – mort en 1807

Chimiste, assez peu connu il est pourtant l'inventeur d'une méthode distillatoire révolutionnaire consistant à retirer des vins toutes les parties spiritueuses et ce en une seule opération.

Il s'installa dans le sud de la France où sa découverte révolutionna le monde viticole.

Malheureusement pour lui il eut à financer de nombreux procès pour se protéger des malfaçons et mourut dans la misère.

Adeline (Jules)

Né à **Rouen** (76) en 1845 – mort en 1909

Architecte et aquafortiste. Il est l'auteur de milliers de dessins et gravures de la ville de **Rouen** à une époque où celle-ci connaît de profonds bouleversements. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, parmi les plus connus, Les Quais de **Rouen**, Autrefois et Aujourd'hui ou encore Rouen disparu.

Il réalisa par ailleurs avec le sculpteur Alphonse Guilloux la statue de **Pouyer-Quertier** dressée à **Rouen** Place Cauchoise en 1894.

Il fut membre de l'Académie de **Rouen** avant d'en être nommé Président en 1890.

Alain (Emile Chartier, dit)

Né à **Mortagne-au-Perche** (61) en 1868 – mort en 1951

Ecrivain et journaliste. Professeur agrégé de philosophie il enseigne au lycée Corneille à **Rouen** ou il eut **André Maurois** comme élève, puis à Paris aux lycées Condorcet et Michelet et enfin en khâgne au lycée Henri IV.

Il se fait dans un premier temps connaître par des « Propos », chroniques hebdomadaires puis quotidiennes qui paraissent en particulier dans la Dépêche de **Rouen**. Ces chroniques lui permettent d'aborder l'actualité, les événements de la vie de tous les jours et le font connaître du grand public.

Pacifiste, radical, passionné de liberté il lutta contre la montée du fascisme. Dans son ouvrage Mars ou la guerre jugée il condamne avec force les atrocités des guerres.

Il est également l'auteur d'ouvrages non philosophiques avec les Propos sur l'esthétique, Vingt leçons sur les beaux-arts et Stendhal et Balzac.

Alain

**Vu par André Maurois
dans Rouen**

A Chartier, professeur de philosophie, je dois tout.

Dans la classe de Chartier, pour la première fois, l'air frais de la vie réelle traversa le monde scolaire. Il avait des manières jeunes et libres, qui ne nous semblaient pas d'un professeur. Certains jours, il arrivait en riant et commençait sa classe, sans dire un mot, par un dessin au tableau noir. Parfois il se frottait les yeux et bâillait. Nous sentions passer dans *ses cours comme un reflet de sa vie personnelle... Il avait horreur de la platitude et nous en inspirait le dégoût. Je lui dois l'amour de Stendhal, de Balzac, de Tolstoï.*

Albitte (Antoine)

Né à **Dieppe** (76) en 1761 – mort en 1812

Homme politique, élu député de la Seine-inférieure en 1791, il siégea sur les bancs Montagnards. Lors du procès du roi Louis XVI, il vota sa culpabilité et la peine de mort.

Fondamentalement antireligieux, il participa à l'organisation de la Terreur et mena des missions dans les départements de l'Ain et du Mont Blanc où il reçut les surnoms de « Tigre de l'Ain » ou de « Robespierre savoyard ».

Maire de **Dieppe** en 1796, il sert ensuite l'armée sous l'empire et meurt lors de la retraite de Russie.

Alexandre de Bernay

Né à **Bernay** – fin du XII^e siècle

Trouvère, considéré comme le père de « l'alexandrin » pour avoir poursuivi le poème inachevé appelé Le Roman d'Alexandre en vers de douze syllabes.

Alix (René)

Né à **Sotteville-lès-Rouen** (76) en 1907 – mort en 1966

Compositeur, il est l'auteur de musique instrumentale pour piano et cordes, de musique vocale ainsi que d'un opéra-comique.

Allais (Alphonse)

Né à **Honfleur** (14) en 1854 – mort en 1905

Ecrivain, journaliste et humoriste. Grand amateur de blagues à froid, roi du calembour, il peut être considéré comme le père spirituel de tous les humoristes du XX^e siècle.

Il participe aux différents groupes fantaisistes comme Les Fumistes ou encore les Hydropathes, club d'écrivains qui professaient le rejet de l'eau comme boisson.

Il fut le collaborateur du journal Le Chat noir avant d'en prendre la direction puis devint le rédacteur en chef du journal humoristique Le Sourire.

Il laisse de nombreuses publications, A se tordre, Deux et deux font cinq, On n'est pas des bœufs mais aussi des comédies, L'Innocent, Le pauvre bougre et le bon génie.

Allard (Paul)

Né à **Rouen** (76) en 1841 – mort en 1916

Historien, il s'intéressa surtout à l'antiquité chrétienne et en particulier aux persécutions infligées aux chrétiens par les autorités romaines.

Il laisse une Histoire des persécutions du 1^{er} au 4^e siècle.

Allais

Quelques pensées... à méditer

L'argent aide à supporter la pauvreté

Impossible de vous dire mon âge, il change tout le temps

La statistique a démontré que la mortalité dans l'armée augmente sensiblement en temps de guerre

C'est parce que la fortune vient en dormant qu'elle arrive si lentement

Il ne faut pas croire que les suicidés sont les habitants de la Suisse

C'est quand on serre une dame de près qu'elle trouve qu'on va trop loin

Ambroise

Né en **Normandie** – XII^e siècle

Trouvère, auteur d'une chronique sur la troisième croisade considérée par les historiens comme de premier ordre. Réalisée sous forme d'un poème intitulé *Estoire de la guerre sainte*, elle est faite à la gloire du roi Richard Cœur de Lion.

Amette (Léon)

Né à **Douville-sur-Andelle** (27) en 1850 – mort en 1920

Archevêque de Paris, nommé cardinal en 1911, de tendance moderniste. Il chercha à réformer les méthodes pastorales et joua un rôle important dans la recherche d'une réconciliation de l'église et de l'Etat.

Amfrye (Guillaume) abbé de Chaulieu

Né à **Fontenay** (27) en 1639 – mort en 1720

Poète, aux goûts épicuriens et aux mœurs légères, auteur de poésies dans lesquelles s'expriment toute la veine gauloise, Ode sur l'inconstance, La Goutte. Il fut nommé par Voltaire « le premier des poètes négligés ».

Ancelot (Jacques)

Né au **Havre** (76) en 1794 – mort en 1854

Ecrivain, auteur de tragédies dont les plus connues sont Louis IX et Elisabeth d'Angleterre ainsi que de quelques comédies et vaudevilles comme Léontine ou Un mariage d'amour. Il obtint de son vivant un réel succès mais ce dernier fut par contre sans lendemain.

Membre de l'Académie française – 1841

Andeli (Henri d')

Né en **Normandie** – début du XIII^e siècle

Ecrivain dont l'origine reste incertaine même si de fortes présomptions le présente comme d'origine normande. Auteur de poèmes en vers octosyllabiques dont le plus intéressant est une Bataille des vins, riche témoignage du vignoble de France de l'époque par son analyse des mérites des différents crus.

André de Coutances

Né à **Coutances** (50) – XII^e siècle

Poète, pur normand et anti-français au point de prendre fait et cause pour les anglais. Dans son Roman des Français, il juge les seigneurs anglais supérieurs aux seigneurs français considérés comme vaniteux et superficiels. La charge est telle contre les Français qu'il ne leur trouve aucune qualité.

Ango (Jehan)

Né à **Dieppe** (76) en 1480 – mort en 1551

Célèbre armateur, appelé le « Médicis dieppois » au vu de sa considérable fortune acquise grâce à son équipe de capitaines, certains parlent de corsaires, qui sillonnèrent les mers du globe. Il finança plusieurs expéditions comme l'exploration de la baie du fleuve Hudson, permit la découverte de Terre-Neuve. Il aida financièrement l'abbé **Pierre Descelliers** qui crée la première école d'hydrographie et la première école de navigation.

Sa puissance était telle que le roi du Portugal avec qui il était en conflit fut obligé de dépêcher un ambassadeur auprès de lui pour négocier. Malgré l'importance de sa fortune qui lui permettait jusqu'à prêter de l'argent au roi de France François Ier, il mourut presque ruiné.

Le « Manoir d'Ango » qu'il fit construire par des artistes italiens sur la commune de Varengeville-sur-Mer reste un bel exemple de construction de la Renaissance.

Angot (Robert)

cf. Eperonnière

Anguier (Famille)

François né à **Eu** (76) en 1604 – mort en 1669

Sculpteur, son chef d'œuvre est le tombeau de Jacques de Thou, premier président du Parlement de Paris. Il participa également à la décoration du Louvre et avec son frère **Michel** travailla au mausolée d'Henri II de Montmorency à Moulins.

Guillaume né à **Eu** (76) en 1628 – mort en 1708

Peintre d'architecture, il travailla pour les Gobelins.

Michel né à **Eu** (76) en 1612 – mort en 1686

Sculpteur, le plus connu de la famille, il participa à la décoration du château de Vaux-le-Vicomte, de Saint-Mandé. Avec son frère **François** il travailla au mausolée d'Henri II de Montmorency. Il exécuta également les reliefs de la porte Saint-Denis ainsi que des décorations à l'église du Val-de-Grâce et celle de l'appartement d'Anne d'Autriche au Louvre.

Il fut professeur à l'Académie royale de Peinture.

Anquetil (Jacques)

Né à **Mont-Saint-Aignan** (76) en 1934 – mort en 1987

Coureur cycliste, il a épinglé la plupart des grandes courses, le Tour d'Espagne, deux fois le Tour d'Italie, six fois le grand prix de Lugano, deux fois le critérium du Dauphiné Libéré mais il reste surtout le premier à avoir gagné cinq fois le Tour de France en 1957, 1961, 1962, 1963 et 1964 et d'être le grand spécialiste des épreuves contre la montre avec plusieurs records du monde de l'heure.

Anquetil vu par Raymond Poulidor

« Jacques m'a surtout épaté quand il lui arrivait d'être en difficulté. C'est sa volonté, son orgueil de champion qui m'ont rempli d'admiration. J'ai appris à connaître l'homme, et bien je vous le dis, c'était un grand timide, aussi paradoxal que cela puisse paraître »

Antoine Daniel (Saint)

Né à **Dieppe** (76) en 1601 – mort en 1648

Prêtre, il évangélisa les Hurons dont il étudia la culture et la langue jusqu'à être capable de traduire le Pater Noster en huron. Il mourut déchiré par les flèches des Iroquois et achevé d'une balle à la poitrine au bourg de Fort-Sainte-Marie. Il fut canonisé en 1930 tout comme **Jean de Brébeuf** et nommé en 1940 par Pie XII second Patron du Canada.

Après (Jean-Baptiste d') de Manneville

Né au **Havre** (76) en 1707 – mort en 1780

Hydrographe. Il est connu pour être un des plus grands hydrographes du siècle, les résultats de ses travaux parurent dans Neptune orientation ou Routier général des côtes des Indes orientales et de la Chine. Membre correspondant de l'Académie des sciences, il fut nommé par le roi Inspecteur général du dépôt des plans de la navigation des Indes et de la Chine.

Archinard (Louis)

Né au **Havre** (76) en 1850 – mort en 1932

Général, il prit part à la guerre de 1870, puis accomplit la plus grande partie de sa carrière en Afrique noire dans le cadre de la politique de colonisation de la 3^e République. Dès 1880 il participe à des missions au Soudan, puis en 1888 il succède à Gallieni comme commandant du Haut-Sénégal et du Niger. Au-delà des actions militaires il contribua au développement économique par l'établissement du télégraphe, du chemin de fer et la création de pistes carrossables.

Il relata une partie de sa carrière dans son livre le Soudan Français.

Auber (Daniel-François)

Né à **Caen** (14) en 1782 – mort en 1932

Compositeur de musique, auteur d'une cinquantaine d'opéras et opéras-comiques dont les plus connus sont la Muette de Portici, Manon Lescaut, Fra Diavolo, Rêves d'amour. Il fut directeur du Conservatoire en 1842 et maître de la chapelle impériale en 1857.

Membre de l'académie des beaux-arts – 1829

Auber (Thomas)

Né à **Dieppe** (76) – XV^e siècle

Marin. Avec son compère **Jean Denis**, il découvre en 1508 le cours inférieur du Saint-Laurent.

L'Académie des beaux-arts

Lors de la création de l'Institut en 1795 ont été créées trois sections. La troisième section était en fait une résurgence des anciennes académies royales de peinture ou d'architecture et est à l'origine de l'actuelle Académie des beaux-arts. L'Académie retrouva vite son autonomie et en 1816 l'effectif était fixé à 50 membres.

Plusieurs Normands en firent partie : parmi les plus connus, outre **Auber**, on peut citer le sculpteur **Chaplain**, l'architecte **Cailleux**, le peintre **Mérimée** père de Prosper Mérimée, l'historien **Chennevières-Pointel**, l'archéologue **Heuzey** et plus près de nous le musicien **Bondeville**.

Les Normands, marins et découvreurs,

A l'opposé de la Grande Bretagne la France n'est pas considérée comme une nation maritime, et il est un fait que les différents rois à quelques exceptions près n'ont guère aidé et encouragé les initiatives en vue de la découverte de nouvelles terres.

Et pourtant les marins Normands n'ont rien à envier à leurs ancêtres vikings, voyageurs devant l'éternel et dont on sait aujourd'hui que leurs voyages les avaient conduit jusqu'à l'Amérique.

Dès le début du XVI^e siècle **Thomas Aubert** et **Jean Denis** visitent le cours inférieur du Saint-Laurent. Le Canada restera d'ailleurs une destination recherchée par les colons et les missionnaires. Parmi ses derniers certains connurent une fin tragique, les tribus indiennes les ayant massacrés. Il en fut ainsi de **Jean de Brébeuf** et **Jean de Lalande** qui furent canonisés et fait second Patron du Canada. Quant à **Vauquelin**, marin aussi courageux qu'intrépide, il participa à la défense de Québec qui était attaquée par les Anglais.

Jean Cousin aurait atteint le premier le Brésil appelé alors la « Terre des perroquets ». S'il n'existe aucune preuve formelle de ce fait, **Gonneville** l'affirme avec force ayant atteint par hasard le Brésil – il était à la recherche de la route des Indes – et pour y avoir trouvé des éléments que seuls les Normands avaient la connaissance.

On doit à **Belain, sieur d'Esnambug** notre implantation aux Antilles françaises. Marin il était également bâtisseur et organisateur.

L'Afrique reçut la visite de nombreux Normands, tout d'abord les frères **Parmentier** qui avant d'atteindre Sumatra mirent pied à terre dans l'île de

Madagascar en 1529. **Augustin Beaulieu** et surtout **Jean de Béthencourt** visitèrent plusieurs fois la côte africaine.

Plus près de nous deux hommes qui ont connu tous deux une fin tragique ont écrit une page célèbre dans l'histoire des navigateurs. **Blosseville** releva les côtes de plusieurs îles du Pacifique et c'est en effectuant son travail de géographe qu'il disparut dans les mers du Groenland en 1833. Quant à **Dumont d'Urville**, on lui doit la découverte du continent antarctique et de la Vénus de Milo.

Aulnoy (Marie Le Jumel de Barneville, comtesse d')

Née à **Barneville-la-Bertrand** (14) en 1650 – morte en 1705

Romancière, elle mena une vie quelque peu aventureuse. Après avoir cherché sans succès à se débarrasser de son mari, le baron d'Aulnoy de trente ans son aîné, elle se réfugia en Angleterre puis en Espagne. Revenue en France elle ouvre un salon littéraire à Paris et publie ses premiers récits qui lui apportent le succès parmi lesquels on trouve les Mémoires de la cour d'Espagne ou encore les Mémoires des aventures de la cour de France.

Mais sa notoriété vient avant tout de son écriture de contes de fée où, un peu à l'image d'un Jean de la Fontaine, elle manie l'ironie, la cruauté et le réalisme. Elle publia plusieurs tomes de Contes de fées dont les plus connus sont Le Nain jaune, L'oiseau bleu, La belle aux cheveux d'or.